

2. *Anemia Sakalava* n. sp. — Long. 3 millim. 5.

Antennes de 11 articles, les deux premiers grands, bien distincts; les quatre suivants petits, intimement unis; les cinq derniers allant en s'élargissant graduellement et formant la massue. Épistome sans rebord élevé en avant. Thorax en quadrilatère très transversal avec les côtés assez droits, les angles antérieurs proéminents, le rebord antérieur distinct sur les côtés seulement et effacé au milieu, le rebord postérieur continu et régulier. Les tibias antérieurs émettent au côté externe deux dents longues et minces, celle du sommet étant notablement plus grande que la suivante dont elle est séparée par une échancrure large et profonde. Ongles des tarsi à peine écartés, soudés ensemble à la base. Tête densément ponctuée et hérissée de poils clairs. Thorax moins densément ponctué et bordé de longs poils. Élytres très irrégulièrement granuleux et très finement pubescents sur toute leur surface.

Cette espèce est remarquable par sa petite taille, la gracilité exceptionnelle de ses tibias antérieurs et la pubescence de ses élytres. C'est encore une découverte intéressante de M. Guillaume Grandidier dans l'ouest de Madagascar: il en a pris quelques exemplaires près de Morondava.

3. *ACTENODES ALLUAUDI* Kerremans, subsp. *chloroderus* n. subsp. — Long. 16 à 23 millimètres.

J'ai eu à examiner un envoi d'Insectes de Bekodia (bassin de la Mahavavy, Madagascar nord-ouest), parmi lesquels se trouvaient quelques beaux Buprestes. J'ai reconnu que c'étaient des *Actenodes Alluaudi* Kerremans, espèce que j'ai découverte en 1893 à Diego-Suarez, dans le cirque de la Montagne des Français. Mais, tandis que le type de cette espèce a la tête et le thorax d'un beau bleu, la race de Bekodia a ces mêmes parties vertes avec seulement un vague reflet bleu sur les côtés du thorax; le sommet des élytres est d'un rouge moins vif. En résumé, cette nouvelle race a été envahie par le vert et ne présente pas à un degré aussi parfait l'ordre naturel des couleurs du spectre solaire qui caractérise le type de *A. Alluaudi*.

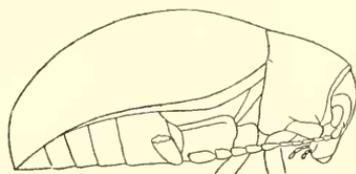
Types au Muséum de Paris et dans ma collection.

SUR UNE ESPÈCE NOUVELLE DE CHRYSOMÉLIDE APPARTENANT
AU GENRE CORYNODES.

PAR P. LESNE.

M. Ch. Michel a récemment offert au Muséum les intéressantes récoltes entomologiques faites en Abyssinie par lui et par l'infortuné Maurice Potter au cours de leur voyage d'exploration dans cette contrée à titre de membres

de la mission de Bonchamps. Ces récoltes renferment nombre de formes précieuses pour nos collections. Parmi elles, nous voulons signaler aujourd'hui une belle espèce de Chrysomélide, appartenant au genre *Corynodes* et qui était encore inconnue. Nous la décrivons ci-dessous, en la dédiant au voyageur à qui est due sa découverte.



Corynodes Micheli.

***Corynodes Micheli.* nov. sp.**

Long. 11-14 millimètres — Elongato-ovoidens, nitidissimus, metallicus, colore viridi, vel cupreo-igneo, elytris sæpe obscurioribus; antennis basi metallicis, articulis ultimis nigris, labro nigro, tarsis supra viridibus. Corpus supra glabrum, subtus setulis tenuissimis parce adpersum. Caput sat fortiter punctatum, fronte parum convexa, haud gibbosa, medio longitudinaliter leviter sulcata. Clypeus medio postice foveola transversa ab fronte omnino divisus⁽¹⁾. Sulci orbitali postice haud dilatati neque altius impressi. Antennæ articulis 6-11 gradatim modice dilatatis, omnibus elongatis. Prothorax conoidens, latitudine baseos brevior, lateribus rectis, sutura laterali medio late oblitterata⁽²⁾; supra tenuiter vel sat fortiter plus minusve dense punctatus. Scutellum rotundatum, basi truncatum, impunctatum. Elytra latitudine humerali fere duplo longiora, pone medianam leviter ampliata, tenuiter sat dense punctata, nullo modo alutacea⁽³⁾, carinula subsuturali deficiente⁽⁴⁾, depressione marginali versus apicem magis conspicua lateraliter impressa. Abdomen nitidissimum, tenuissime parum dense punctatum.

(1) Chez les *Corynodes* d'Afrique, l'épistome est presque toujours complètement séparé du front en arrière : *C. Dejeani* Bert., *azureus* Sahlb., *lautissimus* Marsh., *compressicornis* Fabr., *abyssinica* Jacoby, *Micheli* nubi, *Raffrayi* Lef., etc. D'autres fois il existe une sorte d'isthme rattachant au front le sommet de l'angle postérieur de l'épistome : *C. carulescens* Fairm., *cyaneus* Fabr. (d'après un individu déterminé par E. Lefèvre).

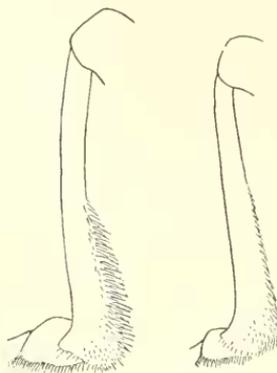
(2) Je ne connais que deux *Corynodes* africains présentant ce caractère : l'espèce actuelle où il paraît être constant, et le *C. abyssinica* Jac. où la suture latérale prothoracique est tantôt entière, tantôt effacée au milieu.

(3) C'est bien à tort que les auteurs n'insistent pas dans leurs descriptions sur l'état du tégument élytral. On trouve là, chez les *Corynodes*, un excellent élément de distinction des espèces. Parfois les élytres ne sont que très faiblement alutacés (*C. lautissimus* Marsh.).

(4) La carinule dont il est question ici est celle que l'on observe longeant la suture sur la déclivité apicale chez le *Corynodes lautissimus* et chez quelques autres espèces.

♂ Tibiæ anticae longiores, leviter curvatae, intus pilis densis, erectis, sat longis ornatae. Tarsi antici articulo primo majore.

♀ Tibiæ anticae rectae, breviores, intus pube brevi, reclinata, vestitae. Articulus primus tarsorum anticorum minimus ⁽¹⁾.



Corynodes Micheli.

Tibias antérieurs du ♂ (fig. de gauche) et de la ♀ (fig. de droite).

Cinq individus ont été recueillis par M. Ch. Michel dans le pays des Galla; un sixième individu a été récolté par feu Maurice Potter. L'espèce se tient sur les fleurs de Carduacées.

ESPÈCE NOUVELLE D'HÉMIPTÈRE DE LA FAMILLE DES PYRRHOCORIDE,
PAR JOANNY MARTIN.

Myrmoplasta Potteri. nov. sp.

♀ long. 7 millimètres à 7 millim. 5; plus grande largeur du prothorax : 1 millim. 75.

Noir, dos de l'abdomen brun rouge; la partie basilaire du prothorax, en dessus et sur les flanes, une tache près du sommet de chaque squamule élytral, trochanter et moitié basilaire des fémurs postérieurs, taches allongées transversalement, latérales, sur chacun des anneaux inférieurs de

⁽¹⁾ La plupart des termes de comparaison qui ont permis de rédiger la description précédente ont été pris dans la collection du Muséum, étudiée partiellement en 1892 par E. Lefèvre, en ce qui concerne les Eumolpides. Nous avons en, en outre, sous les yeux des spécimens authentiques des *C. abyssinica* Jac., *caerulescens* Fairm. et *cribratellus* Fairm., que M. René Oberthür a bien voulu nous communiquer. Les deux dernières espèces n'étaient pas représentées dans nos collections. M. Oberthür a généreusement abandonné un exemplaire de chacune d'elles au Muséum.